

AVELLANEDA (Alfonso ou Fernandez de), pseudonyme d'un auteur espagnol. C'est à tort que la *Biographie universelle*, et à sa suite, tous les montons de l'Encyclopédie, donnent Avellaneda comme un personnage qui aurait réellement existé et qui serait un bon fils de Ponsard, et, à sa suite, *Syllaba* des Romains. Le nom et la notice sont également supposés. Voici quels sont les personnages historiques auxquels on a tout à tour attribué la *Suite du Don Quichotte*, publiée entre la première et la seconde partie de Cervantes, personnages dont l'Avellaneda en question ne serait que le pseudonyme.

10 André Perez, dominicain, contemporain de Cervantes, auteur d'une *Vie de saint Raymond*, de Feuilletère, de nombreux sermons et de la *Piccola Astena*, qu'il publia en 1608, sous le pseudonyme de licencié Fr. Lopez de Ubeda;

20 Fr. Juan Blanco de la Paz, également dominicain, qui avait été compagnon de captivité de Cervantes et qui était devenu son ennemi;

30 Le docteur Bartolome de Argensola, contemporain de Cervantes, né en 1564, à Barbastro dans l'Aragon, et qui, comblé d'honneurs dans son pays d'Espagne, fut nommé historien d'Aragon;

40 Enfin Luis Aliaza, confesseur de Philippe III et favori du duc de Lerme.

Aucune de ces suppositions n'est positive. Nous en avons dit assez pour qu'on se reporte à notre article *Don Quichotte*, v. ce qui est important de constater à cette place, l'existence de l'auteur de l'article de la *Biographie universelle* a pris le Pirée pour un homme, en gratifiant ce personnage d'une réelle un personnage purement chimérique.

La famille des Avellaneda dont l'auteur inconnu a emprunté le nom, était célèbre dans l'ancienne Castille; elle descendait des comtes de Haro, seigneurs de Daxay-Lan, d'aux, et le plus ancien dont parle Argote de Molina vivait, à ce que nous apprend M. de Lavigne, vers 1358, et se nommait Ochoa Martinez de Avellaneda. Ochoa est un nom hispanique qui signifie lion (lepa) et les armes de cette famille portaient d'or deux lions ravisants. Ochoa, à la bataille de Najera, était du côté de Henri de Trastamare contre le roi don Juan Ier, et il assista à la bataille d'Aljubarrota. Il s'allia à don Rodrigo Garcia de Aca, qui fut grand-maître de Calatrava, et dont le père, Garcia Garcia de Aca, était seigneur de Montijo, et autres lieux. Ochoa eut pour fils Pedro Muniz de Avellaneda, pour petits-fils don Juan de Avellaneda, et pour arrière-petite-fille, sans descendants mâles, dona Aldonza, en qui le nom s'éteignit. Cette dernière, épouse de Alphonse d'Almada, épousa don Diego de Estuniga qui fut, par elle, comte de Miranda et qui descendait par sa mère de la maison de Guzman.

AVELLANEDA (García de), comte de Castro, homme d'Etat espagnol, vice-roi de Naples de 1653 à 1659. Il triompha de la rébellion des Napolitains par un mélange de fermeté et de douceur, et repoussa une attaque du duc de Guise en 1654. C'est sous son administration que Naples fut ravagée par une peste effroyable qui fit deux millions de victimes.

AVELLANEDA (Gertrudis-Gomez de), femme poète espagnole, née en 1816, dans l'île de Cuba, fixée à Madrid depuis 1840, épousa en 1846 un député aux Cortès, et se retira, après la mort prématurée de son mari, dans un couvent, où elle sortit pour reprendre sa carrière d'auteur dramatique. Outre des *Poésies lyriques* (1841), deux romans, la *Croix*, et le *Dernier acte de nos armes*, et quelques nouvelles, on lui doit toute une série de pièces de théâtre, tragédies et comédies, dont plusieurs sont des imitations, mais qui ont été représentées avec succès, telles que : *Alfonso Muozin*, *El Príncipe de Viana*, *Guatimozin*, *Saúl*, les *Erreurs du cœur*, le *Don du diable*, *L'aveugle*, *Hortensia*, *Sympathie* et *antipathie*, les *Oracles de Thalie*, etc.

AVELLAR (François-Gomez de), prélat et homme d'Etat, né en 1739, mort en 1816. Il était évêque des Algarves, et se retira, après la chute de cette contrée par les améliorations agricoles qu'il y introduisit. Ce fut à lui qu'on dut la greffe des oliviers et la multiplication des figuiers, principale source des revenus du pays. Il devint capitaine général de cette province.

AVELLE s. f. (a-ve-lè). Ichth. Un des noms de l'ablète.

AVELLINO (saint André), clerc régulier de Saint-Paul, né à Castel-Nuovo (Basilicate) en 1521, mort à Naples en 1608, un ordre de saints. Le pape Clément II le canonisa en 1712. On a de lui des *Lettres* et d'autres écrits qui ont été publiés à Naples en 1731-32 et 1733-34.

AVELLINO (Jules), peintre italien, né à Messine, élève de Salvator Rosa. Il peignit avec goût des paysages ornés de ruines, de restes d'architecture, et de petites figures spirituellement touchées. Ses ouvrages ne sont pas rares à Ferrare, où il passa une grande partie de sa vie et où il mourut en 1700.

AVELLINO (Onofrio), peintre italien, probablement parent du précédent, né à Naples en 1674, mort en 1741. Elève de Luca Giordano, il fit des tableaux de saints, de figures pieuses qui ont été vendues pour des originaux. Il réussit surtout dans le portrait. Son œuvre la plus importante est un plafond à fresque à Saint-François-de-Paul, à Rome.

AVELLINO (Francesco-Maria), archéologue italien, né à Naples en 1788, mort en 1850, fit un voyage à Rome, qui décida de son goût pour la numismatique. Chargé de l'éducation des enfants de Murat, des 1809, il fut nommé, en mars 1815, professeur de langue grecque à l'université royale. En 1820, il enseigna l'économie politique, et plus tard les *Institutes* des romains, etc. En 1839, il remplaça Arditelli au *Museo Borbonico*, comme directeur de cet établissement, dont il avait déjà catalogué les médailles. Cet antiquaire a fondé le *Journal des Antiquités*, le *Bulletin archéologique*, et publié beaucoup d'autres ouvrages. Il était secrétaire de l'Accademia Ercolanese.

AVELLINO, ville forte de l'Italie méridionale, à 47 kilom. E. de Naples; évêché; 15,000 hab. Récolte abondante de châtaignes et de noisettes appelées *avelines*; plusieurs monuments remarquables.

AVELLONI (François), auteur dramatique italien, surnommé *il Pirata*, à cause de sa petite taille, né à Venise en 1756, mort à Rome en 1837, était doué d'une prodigieuse fécondité, qui lui fit composer, dit-on, près de six cents pièces, dans lesquelles il a cherché à imiter la manière de Beaumarchais, non diamétriquement, mais spirituellement, et l'art avec lequel l'écrivain français sait tourner en ridicule les hautes classes de la société.

AVENA s. m. (a-ve-na) — mot lat. signifiant. Bouillie d'avoine préparée comme le riz.

AVENACÉ ÉE adj. (a-ve-na-sé — du lat. *avena*, avoine). Bot. Qui ressemble à l'avoine. s. f. pl. Tribu de la famille des graminées, ayant pour type le genre *avena*.

AVENACÉ, les caractères du genre *avenacés* sont : épillets à deux ou plus grand nombre de fleurs, avec leur duveteux généralement rudimentaire; glumes à deux folioles herbacées, membraneuses; glumelle inférieure, portant le plus souvent une arête qui est généralement dorsale et torde. Les genres principaux de cette famille sont les genres *avena*, qui est le genre type, *airo*, *aropsis*, *trisetaria*, *trisetum*, *lagurus*, *erichace*, *anisopogon*, *danthonia*, *trivida*, *pentameris*, etc.

AVENAGE s. m. (a-ve-na-je — du lat. *avena*, avoine). Anc. jurisp. Redevance en avoine fournie au seigneur consistant par ses habitants de ses terres.

AVENAINÉ s. f. (a-ve-na-i-é — du lat. *avena*, avoine). Chim. Gluven de l'avoine.

AVENANMENT adv. (a-ve-na-man — rad. *avena*). D'une manière avenante. # Vieux mot.

AVENANT (a-ve-nan) part. prés. du v. *AVENIR*. N'est que guère d'usage que dans les actes publics, les contrats, pour signifier s'il arrive; *AVENANT le décès d'un des deux*. (Acad.)

AVENANT s. m. (a-ve-nan — rad. *avena*). Anc. jurisp. Portion héréditaire qu'une fille avait droit de prendre *ab intestat* dans la succession de son père et de sa mère.

Aujourd'hui, dans les coupes pagnes d'assurance, Acte par lequel on arguait de son bien réduit l'importance de l'objet assuré, ou bien on modifie certaines clauses d'une police déjà souscrite.

AVENANT, loc. adv. Pareillement, à proportion. *C'est un homme qui fait grande chose en habits, en chevaux, et en toutes dépenses* à L'AVENANT. (Acad.) *C'était un grand-dieu éternel, et d'une physionomie à L'AVENANT*. (Maire) *Grands chapeaux, habits, manteaux nombreux et figures à L'AVENANT*. (C. Delavigne) *Compagnie excellente, àners à L'AVENANT, fringants équipages, nombreux domestiques, en un mot, grand bruit de bon ton, voilà la maison de la marquise*. (A. de Musset.) *C'était un jeune homme de vingt-cinq ans de taille moyenne, brun, le thorax violemment prononcé, les épaules à L'AVENANT*. (Balz.) *Les grisettes en son-ordre ne comptent pas cinquante ans d'elles trois; elles étaient fraîches, roses et dégoûtées à L'AVENANT*. (L. J. Larchier) *Colébré, nain célèbre, avait une voiture attelée de deux chevaux très-petits, avec cocher et valet de pied à L'AVENANT*. (L.-J. Larchier.) *Ces hommes de talent, se sentant dans un siècle d'anarchie et d'indiscipline, se sont vite conduits à L'AVENANT*. (Ste-Beuve.)

Travail, bon appétit et bonne conscience. *Sommeil à l'AVENANT, voilà votre science*. *Pour avoir l'âme en paix et le corps en santé*. C. DELAVIGNE.

— *A l'AVENANT*, loc. préposit. En conformité, en proportion de. *Le dessert fut à l'AVENANT du repas*. (Acad.) *Les croyances étaient à l'AVENANT des mœurs*. (Glatigny.)

AVENANT, ANTE adj. (a-ve-nan, ante — rad. *avena*). Celui, celle qui a bon air, bonne grâce, qui a des manières affables et polies; *Jeune homme AVENANT*. *Femme très-AVENANTE*.

AVENANT, loc. adv. Pareillement, à proportion. *C'est un homme qui fait grande chose en habits, en chevaux, et en toutes dépenses* à L'AVENANT. (Acad.) *C'était un grand-dieu éternel, et d'une physionomie à L'AVENANT*. (Maire) *Grands chapeaux, habits, manteaux nombreux et figures à L'AVENANT*. (C. Delavigne) *Compagnie excellente, àners à L'AVENANT, fringants équipages, nombreux domestiques, en un mot, grand bruit de bon ton, voilà la maison de la marquise*. (A. de Musset.) *C'était un jeune homme de vingt-cinq ans de taille moyenne, brun, le thorax violemment prononcé, les épaules à L'AVENANT*. (Balz.) *Les grisettes en son-ordre ne comptent pas cinquante ans d'elles trois; elles étaient fraîches, roses et dégoûtées à L'AVENANT*. (L. J. Larchier) *Colébré, nain célèbre, avait une voiture attelée de deux chevaux très-petits, avec cocher et valet de pied à L'AVENANT*. (L.-J. Larchier.) *Ces hommes de talent, se sentant dans un siècle d'anarchie et d'indiscipline, se sont vite conduits à L'AVENANT*. (Ste-Beuve.)

Travail, bon appétit et bonne conscience. *Sommeil à l'AVENANT, voilà votre science*. *Pour avoir l'âme en paix et le corps en santé*. C. DELAVIGNE.

— *A l'AVENANT*, loc. préposit. En conformité, en proportion de. *Le dessert fut à l'AVENANT du repas*. (Acad.) *Les croyances étaient à l'AVENANT des mœurs*. (Glatigny.)

AVENANT, ANTE adj. (a-ve-nan, ante — rad. *avena*). Celui, celle qui a bon air, bonne grâce, qui a des manières affables et polies; *Jeune homme AVENANT*. *Femme très-AVENANTE*.

AVENANT, loc. adv. Pareillement, à proportion. *C'est un homme qui fait grande chose en habits, en chevaux, et en toutes dépenses* à L'AVENANT. (Acad.) *C'était un grand-dieu éternel, et d'une physionomie à L'AVENANT*. (Maire) *Grands chapeaux, habits, manteaux nombreux et figures à L'AVENANT*. (C. Delavigne) *Compagnie excellente, àners à L'AVENANT, fringants équipages, nombreux domestiques, en un mot, grand bruit de bon ton, voilà la maison de la marquise*. (A. de Musset.) *C'était un jeune homme de vingt-cinq ans de taille moyenne, brun, le thorax violemment prononcé, les épaules à L'AVENANT*. (Balz.) *Les grisettes en son-ordre ne comptent pas cinquante ans d'elles trois; elles étaient fraîches, roses et dégoûtées à L'AVENANT*. (L. J. Larchier) *Colébré, nain célèbre, avait une voiture attelée de deux chevaux très-petits, avec cocher et valet de pied à L'AVENANT*. (L.-J. Larchier.) *Ces hommes de talent, se sentant dans un siècle d'anarchie et d'indiscipline, se sont vite conduits à L'AVENANT*. (Ste-Beuve.)

Travail, bon appétit et bonne conscience. *Sommeil à l'AVENANT, voilà votre science*. *Pour avoir l'âme en paix et le corps en santé*. C. DELAVIGNE.

— *A l'AVENANT*, loc. préposit. En conformité, en proportion de. *Le dessert fut à l'AVENANT du repas*. (Acad.) *Les croyances étaient à l'AVENANT des mœurs*. (Glatigny.)

AVENANT, ANTE adj. (a-ve-nan, ante — rad. *avena*). Celui, celle qui a bon air, bonne grâce, qui a des manières affables et polies; *Jeune homme AVENANT*. *Femme très-AVENANTE*.

AVENANT, loc. adv. Pareillement, à proportion. *C'est un homme qui fait grande chose en habits, en chevaux, et en toutes dépenses* à L'AVENANT. (Acad.) *C'était un grand-dieu éternel, et d'une physionomie à L'AVENANT*. (Maire) *Grands chapeaux, habits, manteaux nombreux et figures à L'AVENANT*. (C. Delavigne) *Compagnie excellente, àners à L'AVENANT, fringants équipages, nombreux domestiques, en un mot, grand bruit de bon ton, voilà la maison de la marquise*. (A. de Musset.) *C'était un jeune homme de vingt-cinq ans de taille moyenne, brun, le thorax violemment prononcé, les épaules à L'AVENANT*. (Balz.) *Les grisettes en son-ordre ne comptent pas cinquante ans d'elles trois; elles étaient fraîches, roses et dégoûtées à L'AVENANT*. (L. J. Larchier) *Colébré, nain célèbre, avait une voiture attelée de deux chevaux très-petits, avec cocher et valet de pied à L'AVENANT*. (L.-J. Larchier.) *Ces hommes de talent, se sentant dans un siècle d'anarchie et d'indiscipline, se sont vite conduits à L'AVENANT*. (Ste-Beuve.)

Travail, bon appétit et bonne conscience. *Sommeil à l'AVENANT, voilà votre science*. *Pour avoir l'âme en paix et le corps en santé*. C. DELAVIGNE.

— *A l'AVENANT*, loc. préposit. En conformité, en proportion de. *Le dessert fut à l'AVENANT du repas*. (Acad.) *Les croyances étaient à l'AVENANT des mœurs*. (Glatigny.)

AVENANT, ANTE adj. (a-ve-nan, ante — rad. *avena*). Celui, celle qui a bon air, bonne grâce, qui a des manières affables et polies; *Jeune homme AVENANT*. *Femme très-AVENANTE*.

AVENANT, loc. adv. Pareillement, à proportion. *C'est un homme qui fait grande chose en habits, en chevaux, et en toutes dépenses* à L'AVENANT. (Acad.) *C'était un grand-dieu éternel, et d'une physionomie à L'AVENANT*. (Maire) *Grands chapeaux, habits, manteaux nombreux et figures à L'AVENANT*. (C. Delavigne) *Compagnie excellente, àners à L'AVENANT, fringants équipages, nombreux domestiques, en un mot, grand bruit de bon ton, voilà la maison de la marquise*. (A. de Musset.) *C'était un jeune homme de vingt-cinq ans de taille moyenne, brun, le thorax violemment prononcé, les épaules à L'AVENANT*. (Balz.) *Les grisettes en son-ordre ne comptent pas cinquante ans d'elles trois; elles étaient fraîches, roses et dégoûtées à L'AVENANT*. (L. J. Larchier) *Colébré, nain célèbre, avait une voiture attelée de deux chevaux très-petits, avec cocher et valet de pied à L'AVENANT*. (L.-J. Larchier.) *Ces hommes de talent, se sentant dans un siècle d'anarchie et d'indiscipline, se sont vite conduits à L'AVENANT*. (Ste-Beuve.)

Travail, bon appétit et bonne conscience. *Sommeil à l'AVENANT, voilà votre science*. *Pour avoir l'âme en paix et le corps en santé*. C. DELAVIGNE.

— *A l'AVENANT*, loc. préposit. En conformité, en proportion de. *Le dessert fut à l'AVENANT du repas*. (Acad.) *Les croyances étaient à l'AVENANT des mœurs*. (Glatigny.)

AVENANT, ANTE adj. (a-ve-nan, ante — rad. *avena*). Celui, celle qui a bon air, bonne grâce, qui a des manières affables et polies; *Jeune homme AVENANT*. *Femme très-AVENANTE*.

AVENANT, loc. adv. Pareillement, à proportion. *C'est un homme qui fait grande chose en habits, en chevaux, et en toutes dépenses* à L'AVENANT. (Acad.) *C'était un grand-dieu éternel, et d'une physionomie à L'AVENANT*. (Maire) *Grands chapeaux, habits, manteaux nombreux et figures à L'AVENANT*. (C. Delavigne) *Compagnie excellente, àners à L'AVENANT, fringants équipages, nombreux domestiques, en un mot, grand bruit de bon ton, voilà la maison de la marquise*. (A. de Musset.) *C'était un jeune homme de vingt-cinq ans de taille moyenne, brun, le thorax violemment prononcé, les épaules à L'AVENANT*. (Balz.) *Les grisettes en son-ordre ne comptent pas cinquante ans d'elles trois; elles étaient fraîches, roses et dégoûtées à L'AVENANT*. (L. J. Larchier) *Colébré, nain célèbre, avait une voiture attelée de deux chevaux très-petits, avec cocher et valet de pied à L'AVENANT*. (L.-J. Larchier.) *Ces hommes de talent, se sentant dans un siècle d'anarchie et d'indiscipline, se sont vite conduits à L'AVENANT*. (Ste-Beuve.)

Travail, bon appétit et bonne conscience. *Sommeil à l'AVENANT, voilà votre science*. *Pour avoir l'âme en paix et le corps en santé*. C. DELAVIGNE.

— *A l'AVENANT*, loc. préposit. En conformité, en proportion de. *Le dessert fut à l'AVENANT du repas*. (Acad.) *Les croyances étaient à l'AVENANT des mœurs*. (Glatigny.)

AVENANT, ANTE adj. (a-ve-nan, ante — rad. *avena*). Celui, celle qui a bon air, bonne grâce, qui a des manières affables et polies; *Jeune homme AVENANT*. *Femme très-AVENANTE*.

AVENANT, loc. adv. Pareillement, à proportion. *C'est un homme qui fait grande chose en habits, en chevaux, et en toutes dépenses* à L'AVENANT. (Acad.) *C'était un grand-dieu éternel, et d'une physionomie à L'AVENANT*. (Maire) *Grands chapeaux, habits, manteaux nombreux et figures à L'AVENANT*. (C. Delavigne) *Compagnie excellente, àners à L'AVENANT, fringants équipages, nombreux domestiques, en un mot, grand bruit de bon ton, voilà la maison de la marquise*. (A. de Musset.) *C'était un jeune homme de vingt-cinq ans de taille moyenne, brun, le thorax violemment prononcé, les épaules à L'AVENANT*. (Balz.) *Les grisettes en son-ordre ne comptent pas cinquante ans d'elles trois; elles étaient fraîches, roses et dégoûtées à L'AVENANT*. (L. J. Larchier) *Colébré, nain célèbre, avait une voiture attelée de deux chevaux très-petits, avec cocher et valet de pied à L'AVENANT*. (L.-J. Larchier.) *Ces hommes de talent, se sentant dans un siècle d'anarchie et d'indiscipline, se sont vite conduits à L'AVENANT*. (Ste-Beuve.)

AVENANT, loc. adv. Pareillement, à proportion. *C'est un homme qui fait grande chose en habits, en chevaux, et en toutes dépenses* à L'AVENANT. (Acad.) *C'était un grand-dieu éternel, et d'une physionomie à L'AVENANT*. (Maire) *Grands chapeaux, habits, manteaux nombreux et figures à L'AVENANT*. (C. Delavigne) *Compagnie excellente, àners à L'AVENANT, fringants équipages, nombreux domestiques, en un mot, grand bruit de bon ton, voilà la maison de la marquise*. (A. de Musset.) *C'était un jeune homme de vingt-cinq ans de taille moyenne, brun, le thorax violemment prononcé, les épaules à L'AVENANT*. (Balz.) *Les grisettes en son-ordre ne comptent pas cinquante ans d'elles trois; elles étaient fraîches, roses et dégoûtées à L'AVENANT*. (L. J. Larchier) *Colébré, nain célèbre, avait une voiture attelée de deux chevaux très-petits, avec cocher et valet de pied à L'AVENANT*. (L.-J. Larchier.) *Ces hommes de talent, se sentant dans un siècle d'anarchie et d'indiscipline, se sont vite conduits à L'AVENANT*. (Ste-Beuve.)

Travail, bon appétit et bonne conscience. *Sommeil à l'AVENANT, voilà votre science*. *Pour avoir l'âme en paix et le corps en santé*. C. DELAVIGNE.

— *A l'AVENANT*, loc. préposit. En conformité, en proportion de. *Le dessert fut à l'AVENANT du repas*. (Acad.) *Les croyances étaient à l'AVENANT des mœurs*. (Glatigny.)

AVENANT, ANTE adj. (a-ve-nan, ante — rad. *avena*). Celui, celle qui a bon air, bonne grâce, qui a des manières affables et polies; *Jeune homme AVENANT*. *Femme très-AVENANTE*.

AVENANT, loc. adv. Pareillement, à proportion. *C'est un homme qui fait grande chose en habits, en chevaux, et en toutes dépenses* à L'AVENANT. (Acad.) *C'était un grand-dieu éternel, et d'une physionomie à L'AVENANT*. (Maire) *Grands chapeaux, habits, manteaux nombreux et figures à L'AVENANT*. (C. Delavigne) *Compagnie excellente, àners à L'AVENANT, fringants équipages, nombreux domestiques, en un mot, grand bruit de bon ton, voilà la maison de la marquise*. (A. de Musset.) *C'était un jeune homme de vingt-cinq ans de taille moyenne, brun, le thorax violemment prononcé, les épaules à L'AVENANT*. (Balz.) *Les grisettes en son-ordre ne comptent pas cinquante ans d'elles trois; elles étaient fraîches, roses et dégoûtées à L'AVENANT*. (L. J. Larchier) *Colébré, nain célèbre, avait une voiture attelée de deux chevaux très-petits, avec cocher et valet de pied à L'AVENANT*. (L.-J. Larchier.) *Ces hommes de talent, se sentant dans un siècle d'anarchie et d'indiscipline, se sont vite conduits à L'AVENANT*. (Ste-Beuve.)

Travail, bon appétit et bonne conscience. *Sommeil à l'AVENANT, voilà votre science*. *Pour avoir l'âme en paix et le corps en santé*. C. DELAVIGNE.

— *A l'AVENANT*, loc. préposit. En conformité, en proportion de. *Le dessert fut à l'AVENANT du repas*. (Acad.) *Les croyances étaient à l'AVENANT des mœurs*. (Glatigny.)

AVENANT, ANTE adj. (a-ve-nan, ante — rad. *avena*). Celui, celle qui a bon air, bonne grâce, qui a des manières affables et polies; *Jeune homme AVENANT*. *Femme très-AVENANTE*.

AVENANT, loc. adv. Pareillement, à proportion. *C'est un homme qui fait grande chose en habits, en chevaux, et en toutes dépenses* à L'AVENANT. (Acad.) *C'était un grand-dieu éternel, et d'une physionomie à L'AVENANT*. (Maire) *Grands chapeaux, habits, manteaux nombreux et figures à L'AVENANT*. (C. Delavigne) *Compagnie excellente, àners à L'AVENANT, fringants équipages, nombreux domestiques, en un mot, grand bruit de bon ton, voilà la maison de la marquise*. (A. de Musset.) *C'était un jeune homme de vingt-cinq ans de taille moyenne, brun, le thorax violemment prononcé, les épaules à L'AVENANT*. (Balz.) *Les grisettes en son-ordre ne comptent pas cinquante ans d'elles trois; elles étaient fraîches, roses et dégoûtées à L'AVENANT*. (L. J. Larchier) *Colébré, nain célèbre, avait une voiture attelée de deux chevaux très-petits, avec cocher et valet de pied à L'AVENANT*. (L.-J. Larchier.) *Ces hommes de talent, se sentant dans un siècle d'anarchie et d'indiscipline, se sont vite conduits à L'AVENANT*. (Ste-Beuve.)

Travail, bon appétit et bonne conscience. *Sommeil à l'AVENANT, voilà votre science*. *Pour avoir l'âme en paix et le corps en santé*. C. DELAVIGNE.

— *A l'AVENANT*, loc. préposit. En conformité, en proportion de. *Le dessert fut à l'AVENANT du repas*. (Acad.) *Les croyances étaient à l'AVENANT des mœurs*. (Glatigny.)

AVENANT, ANTE adj. (a-ve-nan, ante — rad. *avena*). Celui, celle qui a bon air, bonne grâce, qui a des manières affables et polies; *Jeune homme AVENANT*. *Femme très-AVENANTE*.

AVENANT, loc. adv. Pareillement, à proportion. *C'est un homme qui fait grande chose en habits, en chevaux, et en toutes dépenses* à L'AVENANT. (Acad.) *C'était un grand-dieu éternel, et d'une physionomie à L'AVENANT*. (Maire) *Grands chapeaux, habits, manteaux nombreux et figures à L'AVENANT*. (C. Delavigne) *Compagnie excellente, àners à L'AVENANT, fringants équipages, nombreux domestiques, en un mot, grand bruit de bon ton, voilà la maison de la marquise*. (A. de Musset.) *C'était un jeune homme de vingt-cinq ans de taille moyenne, brun, le thorax violemment prononcé, les épaules à L'AVENANT*. (Balz.) *Les grisettes en son-ordre ne comptent pas cinquante ans d'elles trois; elles étaient fraîches, roses et dégoûtées à L'AVENANT*. (L. J. Larchier) *Colébré, nain célèbre, avait une voiture attelée de deux chevaux très-petits, avec cocher et valet de pied à L'AVENANT*. (L.-J. Larchier.) *Ces hommes de talent, se sentant dans un siècle d'anarchie et d'indiscipline, se sont vite conduits à L'AVENANT*. (Ste-Beuve.)

Travail, bon appétit et bonne conscience. *Sommeil à l'AVENANT, voilà votre science*. *Pour avoir l'âme en paix et le corps en santé*. C. DELAVIGNE.

— *A l'AVENANT*, loc. préposit. En conformité, en proportion de. *Le dessert fut à l'AVENANT du repas*. (Acad.) *Les croyances étaient à l'AVENANT des mœurs*. (Glatigny.)

AVENANT, ANTE adj. (a-ve-nan, ante — rad. *avena*). Celui, celle qui a bon air, bonne grâce, qui a des manières affables et polies; *Jeune homme AVENANT*. *Femme très-AVENANTE*.

AVENANT, loc. adv. Pareillement, à proportion. *C'est un homme qui fait grande chose en habits, en chevaux, et en toutes dépenses* à L'AVENANT. (Acad.) *C'était un grand-dieu éternel, et d'une physionomie à L'AVENANT*. (Maire) *Grands chapeaux, habits, manteaux nombreux et figures à L'AVENANT*. (C. Delavigne) *Compagnie excellente, àners à L'AVENANT, fringants équipages, nombreux domestiques, en un mot, grand bruit de bon ton, voilà la maison de la marquise*. (A. de Musset.) *C'était un jeune homme de vingt-cinq ans de taille moyenne, brun, le thorax violemment prononcé, les épaules à L'AVENANT*. (Balz.) *Les grisettes en son-ordre ne comptent pas cinquante ans d'elles trois; elles étaient fraîches, roses et dégoûtées à L'AVENANT*. (L. J. Larchier) *Colébré, nain célèbre, avait une voiture attelée de deux chevaux très-petits, avec cocher et valet de pied à L'AVENANT*. (L.-J. Larchier.) *Ces hommes de talent, se sentant dans un siècle d'anarchie et d'indiscipline, se sont vite conduits à L'AVENANT*. (Ste-Beuve.)

Travail, bon appétit et bonne conscience. *Sommeil à l'AVENANT, voilà votre science*. *Pour avoir l'âme en paix et le corps en santé*. C. DELAVIGNE.

— *A l'AVENANT*, loc. préposit. En conformité, en proportion de. *Le dessert fut à l'AVENANT du repas*. (Acad.) *Les croyances étaient à l'AVENANT des mœurs*. (Glatigny.)

AVENANT, ANTE adj. (a-ve-nan, ante — rad. *avena*). Celui, celle qui a bon air, bonne grâce, qui a des manières affables et polies; *Jeune homme AVENANT*. *Femme très-AVENANTE*.

AVENANT, loc. adv. Pareillement, à proportion. *C'est un homme qui fait grande chose en habits, en chevaux, et en toutes dépenses* à L'AVENANT. (Acad.) *C'était un grand-dieu éternel, et d'une physionomie à L'AVENANT*. (Maire) *Grands chapeaux, habits, manteaux nombreux et figures à L'AVENANT*. (C. Delavigne) *Compagnie excellente, àners à L'AVENANT, fringants équipages, nombreux domestiques, en un mot, grand bruit de bon ton, voilà la maison de la marquise*. (A. de Musset.) *C'était un jeune homme de vingt-cinq ans de taille moyenne, brun, le thorax violemment prononcé, les épaules à L'AVENANT*. (Balz.) *Les grisettes en son-ordre ne comptent pas cinquante ans d'elles trois; elles étaient fraîches, roses et dégoûtées à L'AVENANT*. (L. J. Larchier) *Colébré, nain célèbre, avait une voiture attelée de deux chevaux très-petits, avec cocher et valet de pied à L'AVENANT*. (L.-J. Larchier.) *Ces hommes de talent, se sentant dans un siècle d'anarchie et d'indiscipline, se sont vite conduits à L'AVENANT*. (Ste-Beuve.)